

JEUDI 11 AVRIL 2024 – 20H00

Orchestre de Paris Lorenza Borrani



© Piera Munguerra

SALLE DES CONCERTS – CITÉ DE LA MUSIQUE



PHILHARMONIE DE PARIS
**ORCHESTRE
DE PARIS**

La Philharmonie de Paris remercie

**EURO
GROUP
CONSUL
TING**

MÉCÈNE PRINCIPAL
DE L'ORCHESTRE DE PARIS

Programme

JEUDI 11 AVRIL 2024 – 20H

Joseph Haydn

Symphonie concertante

ENTRACTE

György Ligeti

Kammerkonzert

Joseph Haydn

Symphonie n° 60 « Il distratto »

Orchestre de Paris

Lorenza Borrani, violon, direction

Jaemin Han, violoncelle

Alexandre Gattet, hautbois

Marc Trénel, basson

FIN DU CONCERT : 22H15

Les œuvres

Joseph Haydn (1732-1809)

Symphonie concertante pour violon, violoncelle, hautbois et basson, en si bémol majeur, Hob.I:105

Allegro

Andante

Allegro con spirito

Composition : février-mars 1792.

Création : le 9 mars 1792, au Hanover Square Rooms à Londres, lors d'un des « Concerts Salomon », avec Johann Peter Salomon au violon, Harrington au hautbois, Holmes au basson, Menel au violoncelle, sous la direction du compositeur.

Effectif : flûte, 2 hautbois, 2 bassons – 2 cors, 2 trompettes – timbales – cordes.

Durée : environ 23 minutes.

“ Le dernier des Concerts Salomon mérite d'être mentionné comme l'un des meilleurs moments de la saison. Une nouvelle *Symphonie concertante* de Haydn a combiné toutes les beautés de la musique. C'était profond, aérien, émouvant et original, et l'interprétation était à l'unisson du mérite de la composition.

Morning Herald du 12 mars 1792

neur de concert, entre décembre 1790 et juillet 1792, et une seconde fois entre février 1794 et août 1795.

Longtemps au service de Nikolaus I^{er} Esterházy, Joseph Haydn retrouve une certaine liberté lorsque le prince disparaît en septembre 1790 – son héritier, Anton I^{er}, n'a pas la même appétence pour la musique. C'est ainsi qu'il accepte l'invitation à Londres de Johann Peter Salomon, musicien et entrepreneur

Lors de ces deux séjours, Haydn compose ses *Symphonies* dites « londoniennes » (n^{os} 93 à 104), mais aussi, en février-mars 1792, sa *Symphonie concertante*. Éclipsée par l'ensemble exceptionnel des douze « londoniennes », cette partition unique en son genre chez Haydn mérite pourtant sa place à leur côté. Haydn l'écrit à la demande de Salomon. L'entrepreneur souhaite en effet concurrencer une série de concerts rivale, qui propose des symphonies concertantes d'Ignaz Pleyel, un ancien élève de Haydn (et futur facteur de piano bien connu).

Comme son nom le suggère, le genre de la « symphonie concertante », très en vogue à la fin du XVIII^e siècle, surtout en France, conjugue le sérieux de la symphonie et la dimension spectaculaire et virtuose du concerto. Celle de Haydn est une partition d'un classicisme sans ombre et plein de charme, qui met en valeur le dialogue entre les solistes. Écrite avec une certaine hâte, comme en témoigne son manuscrit, l'œuvre est créée le 9 mars 1792. Accueillie avec ferveur, elle est rejouée la semaine suivante, et de nouveau en 1794 lors du second séjour du compositeur à Londres.

Son *Allegro* repose sur deux éléments : une mélodie aimable et un motif martelé de trois notes. Les solistes, d'abord inclus au *tutti* de l'orchestre, s'en émancipent rapidement. Un dialogue s'instaure, chacun étant tour à tour mis en lumière. Dans le développement, quelques épisodes pathétiques sont de toute beauté. La fin du mouvement est amenée par une grande cadence réunissant les quatre solistes.

L'*Andante* se déroule dans l'esprit intimiste d'une sérénade. Les solistes interviennent d'abord deux à deux (violon-basson puis hautbois-violoncelle), l'orchestre n'apportant que quelques touches discrètes, souvent en *pizzicato*.

Après une brève introduction, l'*Allegro con spirito* présente un étonnant récitatif du violon ponctué par l'orchestre. Haydn rend clairement hommage à Salomon, qui tenait cette partie, en lui confiant ce solo quasi-opératique. De fait, le violon reste la star du mouvement, même si les autres solistes tentent de rivaliser. À la fin reparait le récitatif du violon, mais la conclusion est tout de même collégiale.

György Ligeti (1923-2006)

Kammerkonzert, concerto de chambre pour treize instrumentistes

Corrente (Fließend)

Calmo, sostenuto

Movimento preciso e meccanico

Presto

Composition : 1969-1970, (le *Presto* est le fruit d'une commande du Festival de Berlin).

Création : par l'ensemble Die Reihe dirigé par Friedrich Cerha, le 5 avril 1970 à Baltimore (version en deux mouvements), le 11 mai 1970 à Vienne (version en trois mouvements), et le 1^{er} octobre 1970 au Festival de Berlin (version complète), salle de la Haus des Rundfunks.

Dédicaces : les mouvements sont respectivement dédiés à Maedi Wood, Traude Cerha, Friedrich Cerha, Walter Schmieding.

Effectif : flûte (jouant aussi piccolo), hautbois (jouant aussi cor anglais et hautbois d'amour), 2 clarinettes (la 2^e jouant aussi clarinette basse) – cor, trombone – clavecin (jouant aussi orgue Hammond), piano (jouant aussi célesta) – cordes.

Durée : environ 20 minutes.

“ Le *Concerto de chambre* comporte une très grande variété de structures ; il pourrait presque à lui seul résumer tous les éléments du langage musical de Ligeti à cette époque.

Pierre Michel, *György Ligeti*, Minerve, 1995.

Chef-d'œuvre de la seconde moitié du xx^e siècle, ce *Concerto de chambre* a été composé en 1969-1970 pour l'ensemble Die Reihe et son chef Friedrich Cerha, qui en donnèrent la première intégrale le 1^{er} octobre

1970 à Berlin. Le titre de l'œuvre s'explique par le fait que « chacun des treize musiciens y est considéré comme un soliste virtuose, et que tous sont traités sur un pied d'égalité », explique le compositeur.

Œuvre de transition dans le parcours de Ligeti, le *Concerto de chambre* opère une synthèse, tout en ouvrant de nouvelles pistes, en particulier dans son dernier mouvement. On y retrouve l'esprit ludique de l'écriture du musicien, qui invite l'auditeur à prendre conscience des processus à l'œuvre à mesure qu'ils se déroulent. À la manière d'un organisme vivant, mais avec rigueur aussi, le matériau et la texture sont en perpétuelle métamorphose.

Le plan de l'œuvre, en quatre mouvements très caractérisés, peut rappeler celui d'une symphonie classique. Il permet à Ligeti, comme dans d'autres partitions de la même époque (*Quatuor à cordes n° 2*, *Dix pièces pour quintette à vent*), de présenter successivement différentes facettes de son écriture.

Dans le premier mouvement, *Corrente*, des lignes s'entremêlent en un contrepoint savamment réglé mais créant un flou sonore. Il s'agit là d'une écriture typique du compositeur (*Lontano*, *Lux Aeterna*): « Des voix enchevêtrées 'micropolyphoniquement' [...] se fondent totalement les unes dans les autres, et constituent un tissu homogène », dit-il de ce mouvement. Au centre, un accord se constitue, contrastant fortement.

Le *Calmo*, *sostenuto* est une étude de sonorité faisant lentement varier une surface sonore. La texture s'anime un temps, avant de retourner au statisme.

Le *Movimento preciso e meccanico*, est lui aussi caractéristique d'un certain style de Ligeti. Les martèlements des instruments s'entrecroisent pour former une « mécanique, à la manière d'une horloge », explique le compositeur. Il prend ici pour modèle son propre *Poème symphonique pour cent métronomes* (1962), où ceux-ci produisent un chaos sonore qui s'étiole peu à peu et produit des rythmes aléatoires, jusqu'à extinction totale.

Le *Presto final*, d'une « folle virtuosité », dit Ligeti, fait évoluer des nuées de notes qui se relaient, souvent dans la continuité des registres. Une mélodie dodécaphonique résonne un moment au cor, mais finit engloutie par les nuées. L'œuvre se referme en suspens, dans un geste théâtral.

L'ŒUVRE ET L'ORCHESTRE

Kammerkonzert de Ligeti est au répertoire de l'Orchestre de Paris depuis 2010 où il fut joué par des musiciens de l'Orchestre de Paris ainsi que par des solistes de l'Orchestre de Paris dans le cadre d'*Un certain parcours*, événement autour de Pierre Boulez. L'œuvre n'avait plus été jouée avant ce soir.

EN SAVOIR PLUS

- Karol Beffa, *György Ligeti*, Éditions Fayard, 2016.
- Jean-François Boukobza, *György Ligeti, Études pour piano*, Éditions Contrechamps Poche, 2019.

Joseph Haydn

Symphonie n° 60 en do majeur, Hob.I:600, « Il distratto »

Adagio – Allegro di molto

Adagio

Menuet – Trio

Presto

Adagio (di Lamentatione)

Prestissimo

Composition : en novembre 1774, adaptation par Haydn de sa musique de scène pour la pièce *Der Zerstreute* (« Le Distrait ») de Jean-François Regnard (*Ouverture*, quatre *Entr'actes* et *Finale*).

Création comme musique de scène : autour du 30 juin 1774 à Pressbourg (actuelle Bratislava), reprise au Palais Esterházy début septembre, à Pressbourg en novembre, puis le 31 août 1775 au Palais Esterházy lors d'une fête organisée par Nikolaus I^{er} Esterházy.

Première exécution connue de la symphonie : été 1805 au Palais Esterházy.

Effectif : 2 hautbois, basson – 2 cors, 2 trompettes – timbales – cordes.

Durée : environ 23 minutes.



Avec ses six mouvements, ses contrastes exacerbés et son humour, la *Symphonie n° 60* de Joseph Haydn est l'une des plus étonnantes et expressives de sa production. Sa structure inaccoutumée s'explique par son origine. La partition est en effet l'adaptation d'une musique de scène que Haydn compose pour accompagner *Der Zerstreute*, traduction allemande de la pièce de théâtre *Le Distrait* de Jean-François Regnard. La troupe de Carl Wahr la monte au palais Esterházy mi-1774, et Haydn, au service du prince Nikolaus I^{er} Esterházy, est chargé d'en écrire la musique. Le grand succès des représentations pousse le compositeur à transformer sa partition en une symphonie, simplement en rassemblant les morceaux de sa musique de scène originale. Auteur comique important, dans la lignée de Molière, Jean-François Regnard avait créé *Le Distrait* à la Comédie-Française à Paris en 1697. La pièce met en scène un homme, Léandre, si distrait qu'il en oublie qu'il vient de se marier ! Un synopsis qui semble avoir particulièrement stimulé la verve de Haydn.

“C’est excellent, tout à fait excellent. Dans le *Final*, l’allusion au distrait ayant oublié que c’était le jour de son mariage est extrêmement bien réalisée. Les musiciens entonnent le morceau avec pompe, et ne s’aperçoivent qu’au bout d’un moment que leurs instruments ne sont pas accordés !

Pressburger Zeitung, le 22 novembre 1774,
après une reprise du *Distrain* à Pressbourg

descendant de la *Symphonie n° 45* de Haydn (« *Les Adieux* »), comme si l’orchestre, distrait lui aussi, se trompait de partition.

L’*Adagio*, qui fait alterner un thème lyrique et une petite fanfare, décrit le dialogue entre Isabelle et son amant, le Chevalier, à l’Acte II de la pièce de Regnard. Sa partie centrale est une danse aux trilles quelque peu railleurs. Le *Menuet* est sûr de lui, tandis que son *Trio* central semble dépendre le distrait Léandre, avec sa curieuse gamme emplie de « fausses notes » au hautbois. La frénésie du *Presto*, d’un style *Sturm und Drang*, tempétueux et passionné, paraît décrire un personnage aux abois, mais s’achève en fanfare.

L’*Adagio (di Lamentatione)* déploie une calme mélodie accompagnée d’arpèges. La fanfare pataude de la partie centrale est clairement ironique. Le titre évoque les lamentations des couples d’amants, plongés dans la confusion à la fin de l’acte IV. Le bref *Finale (Prestissimo)* débute avec énergie... puis s’arrête d’un coup. Haydn nous gratifie là de l’une de ses meilleures plaisanteries : les cordes avaient simplement oublié de se réaccorder ! Le mouvement peut reprendre, éclatant jusqu’à sa conclusion.

La distraction nous a fait oublier de préciser que Jean-François Regnard s’inspirait, dans sa pièce de théâtre, du fameux *Ménalque des Caractères* de La Bruyère.

Nicolas Southon

L'ŒUVRE ET L'ORCHESTRE

- La *Symphonie concertante* de Haydn est au répertoire de l'Orchestre de Paris depuis 1976 où elle fut jouée par Daniel Barenboim accompagné de solistes de l'Orchestre de Paris. Leur ont succédé Jean-Bernard Pommier en 1981, accompagné de solistes de l'Orchestre de Paris et Heinrich Schiff en 2009, également accompagné de solistes de l'Orchestre de Paris.
- La *Symphonie n° 60* de Haydn fait son entrée au répertoire de l'Orchestre de Paris à l'occasion de ce concert sous la direction de Lorenza Borrani.

EN SAVOIR PLUS

- Frédéric Gonin, *Joseph Haydn*, Arles, Éditions Actes Sud/Classica, 2014.
- Marc Vignal, *Joseph Haydn*, Paris, Éditions Fayard, 1988.
- Marc Vignal, *Haydn et Mozart*, Paris, Éditions Fayard, 2001.
- Jean-François Regnard, *Le Distrait* [1698], Éditions Hachette Livre BNF, 2022.

Le saviez-vous ?

Joseph Haydn et la symphonie

« Père de la symphonie » : l'étiquette attribuée à Haydn par Stendhal et nombre d'autres à sa suite n'est pas tout à fait exacte, car le compositeur mit en réalité en œuvre dans sa musique orchestrale des matériaux qu'il devait à ses prédécesseurs. En revanche, il est certain qu'il contribua à ce genre en évolution d'une manière fondamentale, à la fois quantitative (106 symphonies) et qualitative.

Son immense production est liée à ses nombreuses années de pratique orchestrale, comme il l'explique dans son esquisse autobiographique en 1776 : « placé à la tête d'un orchestre, je pouvais me livrer à des expériences, observer ce qui produit l'effet ou l'amoindrit et, par la suite, corriger, ajouter, en un mot : oser. » Durant les presque quarante ans que Haydn consacra à la symphonie, on peut discerner plusieurs périodes, des œuvres de jeunesse jusqu'aux grands ensembles de la fin de sa vie (6 symphonies *Parisiennes* et 12 *Londoniennes*, où il mène le genre à un indubitable apogée), en passant par les pièces de la période *Sturm und Drang*.

Beaucoup de ses symphonies ont eu une influence considérable, bien que parfois cachée, chez ses contemporains et successeurs, au premier chef Mozart et Beethoven.

Angèle Leroy

Les compositeurs

Joseph Haydn

Né en 1732 dans une famille modeste, Haydn quitte ses parents très jeune et devient rapidement choriste dans la maîtrise de la cathédrale Saint-Étienne de Vienne ; les années suivantes sont consacrées à perfectionner sa voix mais aussi sa pratique du clavecin et du violon auprès de Georg von Reutter. Haydn se trouve ensuite confronté pour quelques années à de pressantes questions de subsistance, avant de devenir en 1753 secrétaire du compositeur italien Porpora, qui lui apprend « les véritables fondements de la composition » (Haydn dixit), un enseignement que le jeune musicien complète en étudiant les traités de Fux et Mattheson. Il attire l'attention du monde musical à la fin des années 1760 alors que, au service du baron von Fürnberg, il compose ses premières œuvres pour quatuor à cordes. Un court passage au service du comte von Morzin, à l'époque de son mariage avec Maria Anna Keller en 1760, précède de peu un événement qui va bouleverser la vie de Haydn : son embauche comme vice-maître de chapelle auprès de l'une des plus importantes familles hongroises, celle des princes Esterházy. Engagé par Paul II Anton, il sert après la mort de celui-ci Nicolas I^{er} « le Magnifique », grand mélomane. C'est le début d'une période particulièrement riche en compositions (musique de chambre, et notamment quatuors et trios pour le prince, musique pour clavier, symphonies pour les musiciens des Esterházy), écrites à l'écart du monde musical viennois. Haydn est en effet rattaché aux

propriétés des princes, Eisenstadt puis, à partir de 1769, le château Esterháza en Hongrie, et n'a que peu d'occasions de visiter la capitale autrichienne, même si Nicolas, conscient de son génie, lui laisse petit à petit plus de liberté. Il fait ainsi la connaissance de Mozart au début des années 1780, une rencontre qui débouche sur une amitié suivie et un très grand respect mutuel qui durent jusqu'à la mort de Mozart en 1791. Sans empêcher Haydn de se tailler petit à petit une réputation internationale, cette relative solitude, couplée à son accès permanent aux ressources d'un ensemble de musiciens, lui laisse une certaine indépendance. Les œuvres dans le style *Sturm und Drang* (orage et passion), vers 1770, celles de la période plus légère qui lui fait suite ou les grandes œuvres « classiques » des années 1780 témoignent ainsi de la vitalité de l'inspiration du compositeur. Durant ces décennies, il joue un rôle central dans l'élaboration de genres fondamentaux de la musique, comme la symphonie ou le quatuor à cordes. La mort, en septembre 1790, du prince Nicolas ouvre pour Haydn une période de plus grande disponibilité ; Anton, son fils, laisse le compositeur libre de quitter le domaine familial. C'est l'occasion d'un voyage en Angleterre, à l'invitation du violoniste et organisateur de concert Johann Peter Salomon. Arrivé au début de l'année 1791, Haydn y triomphe ; les concerts qu'il y dirige sont l'occasion d'écrire autant de nouvelles symphonies. Appelées les *Symphonies « londoniennes »*, les douze dernières

du compositeur, furent toutes composées et créées lors de ses deux séjours en Angleterre (1791-1792 et 1794-1795). À l'été 1792, de retour à Vienne, Haydn commence les leçons avec Beethoven, mais la relation entre les deux hommes semble avoir été d'emblée plutôt difficile. Au retour de son deuxième séjour anglais, Haydn se tourne vers la

musique vocale : il s'acquitte d'une messe par an pour Nicolas II Esterházy, qui a succédé à son père en 1794, tout en se consacrant à l'écriture de ses deux grands oratorios, *La Création* (1798) et *Les Saisons* (1801). Fatigué, il compose de moins en moins et meurt en mai 1809, un an après sa dernière apparition en public.

György Ligeti

Né en 1923 à Dicsöszenmárton (Transylvanie), György Ligeti effectue ses études secondaires à Cluj, où il étudie ensuite la composition auprès de Ferenc Farkas (1941-1943). De 1945 à 1949, il poursuit sa formation avec Sándor Veress et Ferenc Farkas à l'Académie Franz Liszt de Budapest où il enseigne lui-même l'harmonie et le contrepoint entre 1950 et 1956. Il fuit la Hongrie lors des événements de 1956 et se rend d'abord à Vienne puis à Cologne, où il est accueilli notamment par Karlheinz Stockhausen. Là, il travaille au Studio électronique de la Westdeutscher Rundfunk (1957-1959) et rencontre Pierre Boulez, Luciano Berio, Mauricio Kagel... En 1959, il s'installe à Vienne. Il acquiert la nationalité autrichienne en 1967. De 1959 à 1972, György Ligeti participe chaque année aux cours d'été de Darmstadt. De 1961 à 1971, il enseigne à Stockholm en tant que professeur invité. Lauréat de la bourse du Deutscher Akademischer Austausch Dienst de Berlin en 1969-1970, il est compositeur en résidence à

l'Université Stanford en 1972. De 1973 à 1989, il enseigne la composition à la Hochschule für Musik de Hambourg. Dès lors, il partage son existence entre Vienne et Hambourg. György Ligeti a été honoré de multiples distinctions, dont le Berliner Kunstpreis, le Prix Bach de la ville de Hambourg, le Prix de composition musicale de la Fondation Prince Pierre de Monaco. Durant sa période hongroise, sa musique témoigne essentiellement de l'influence de Bartók et Kodály. Ses pièces pour orchestre *Apparitions* (1958-1959) et *Atmosphères* (1961) attestent d'un nouveau style caractérisé par une polyphonie très dense (ou micropolyphonie) et un développement formel statique. Parmi les œuvres les plus importantes de cette période, on peut citer le *Requiem* (1963-1965), *Lux aeterna* (1966), *Continuum* (1968), le *Quatuor à cordes n° 2* (1968) et le *Kammerkonzert* (1969-1970). Au cours des années 1970, son écriture polyphonique se fait plus mélodique et plus transparente, comme on peut le remarquer dans

Melodien (1971) ou dans son opéra *Le Grand Macabre* (1974-1977/1996). Nombre de ses œuvres témoignent également de son souci d'échapper au tempérament égal, à commencer par *Ramifications* (1968- 1969). Par la suite, Ligeti a développé une technique de composition à la polyrythmie complexe influencée à la fois par la polyphonie du ^{xiv}^e siècle et par différentes musiques ethniques, et sur laquelle se fondent ses œuvres des vingt dernières années : *Trio pour violon, cor et piano* (1982), *Études pour piano* (1985-2001), *Concerto pour piano* (1985-1988), *Concerto pour violon* (1990 -1992), *Nonsense Madrigals* (1988- 1993), *Sonate pour alto solo* (1991 -1994). Il s'est éteint le 12 juin 2006.

ADRIEN M & CLAIRE B



EN AMOUR

MUSIQUE **LAURENT BARDAINNE**
CHANT **NOVEMBER ULTRA**

INSTALLATION
IMMERSIVE
09 FÉVRIER - 25 AOÛT



PHILHARMONIE
DE PARIS
MUSÉE DE LA MUSIQUE

Photo : Adrien M & Claire B, Imphreux, NDOA



Les interprètes

Lorenza Borrani



© Piera Mungiguerra

Au cours de cette saison, Lorenza Borrani fait des débuts très attendus avec l'Orchestre de chambre d'Écosse et l'Orchestre de Paris. Elle retrouve aussi l'Orchestre de chambre Västerås Sinfonietta et le Philharmonique de l'Arctique dont elle devient partenaire artistique dès cette saison, et fait ses débuts avec Musica Vitae. Les saisons précédentes ont été marquées par des débuts avec la Camerata de Berne, l'Orchestre symphonique de Bilbao et le Philharmonique de l'Arctique, ainsi que par des collaborations avec l'Orchestre de chambre d'Ostrobotnie, le Sinfonietta de Riga et l'Orchestre de chambre d'Australie, où Lorenza a créé sa propre orchestration de la *Sonate pour violon n° 1* de Prokofiev. Lorenza Borrani a été nommée cheffe de l'Orchestre de chambre d'Europe à 25 ans. Son travail avec Nikolaus Harnoncourt et Lorenzo Coppola lui a fait découvrir la pratique de l'interprétation sur

instruments d'époque. Ses rencontres et collaborations avec Lorin Maazel et l'Orchestra Symphonica Toscanini, Claudio Abbado et l'Orchestre Mozart, avec lesquels elle s'est également produite en tant que soliste, ont façonné ses idées et ses intérêts musicaux. En tant que soliste, elle a collaboré avec Trevor Pinnock, Yannick Nézet-Séguin et Bernard Haitink. Chambrière, Lorenza a collaboré avec des artistes tels que Kristian Bezuidenhout, Andrés Schiff, Pierre-Laurent Aimard, Janine Jansen et Daniel Hope, et elle joue souvent en duo avec Alexander Lonquich. Lorenza est l'une des fondatrices de Spunicunifait, qui se consacre à l'interprétation et à l'enregistrement des quintettes à cordes de Mozart. Le groupe enregistre pour le label Alpha et des concerts sont prévus au Festival de Brême et au Wigmore Hall de Londres. Lorenza Borrani est l'une des cofondatrices de Spira mirabilis, un laboratoire de préparation et d'interprétation du répertoire orchestral et de musique de chambre de toutes les époques, qui travaille sans chef d'orchestre ni leader. Leurs projets incluent *Les Noces de Figaro*, la *Neuvième* de Beethoven, des fragments de *Così fan tutte* et la création de *Spiralling* de Colin Matthew, à Aldeburgh. Elle a étudié avec Alina Company, Piero Farulli, Zinaida Gilels et Pavel Vernikov à l'École de musique de Fiesole, et a suivi le cours de troisième cycle de l'Université de musique et des arts du spectacle de Graz, auprès de Boris Kuschnir. Elle est professeur de violon à l'École de musique de Fiesole et professeure invitée à la Royal Academy of Music de Londres depuis 2019.

Jaemin Han



© Shin-joong Kim,

Lauréat de nombreux concours internationaux (George Enescu et Genève en 2021, Isang Yun en 2022), Jaemin Han a vu sa carrière internationale prendre un essor rapide ces dernières années. Il a déjà collaboré avec des phalanges et chefs de premier plan, comme le Philharmonique du Luxembourg (dir. Gustavo Gimeno), le Symphonique de Stavanger (dir. Andris Poga), et a notamment fait ses débuts au Festival d'Édimbourg avec l'Orchestre symphonique KBS (dir. Pietari Inkinen). Au cours de cette saison, il se produit en soliste au Festival de violoncelle de Cēsis (Lettonie), aux côtés du Symphonique national de Lettonie, puis de l'Orchestre d'État d'Athènes dans le *Double Concerto* de Brahms. En Corée, il se produit avec l'Orchestre symphonique KBS (dir. Myung-Whun Chung), ainsi qu'avec le Philharmonique de Séoul (dir. Jaap van Zweden). Il se produit en récital

en Corée, Italie, Allemagne et au Royaume-Uni. Jaemin Han a enregistré un récital dans le cadre de la série « Rising Stars » paru chez Deutsche Grammophon en 2022. Un premier enregistrement a été publié en 2023 dans le cadre des « Moments musicaux », et d'autres titres suivront dans l'année. Né en 2006 d'une famille de musiciens, Jaemin Han a commencé le violoncelle dès cinq ans et fait ses débuts en concert trois ans plus tard à Wonju avec l'orchestre local. Depuis, il s'est produit avec les principaux orchestres coréens comme l'Orchestre de chambre coréen, l'Orchestre symphonique de KBS, le Philharmonique de Séoul et l'Orchestre du festival de Pyeongchang. Tout jeune, il remporte les premiers prix des concours d'Osaka 2015, David Popper 2017 et Justus Dotzauer 2019. Jaemin Han étudie actuellement à l'Académie Kronberg, en Allemagne, auprès de Wolfgang-Emanuel Schmidt. Auparavant, il a étudié avec Myung-Wha Chung, Kangho Lee et Tsuyoshi Tsutsumi à l'Institut national coréen pour les talents artistiques. Il a participé à des masterclasses avec Daniel Müller-Schott, Miklós Perényi, Julian Steckel, Jian Wang, Lluís Claret, Edward Aaron, Laurence Lesser et Paul Katz. Il a reçu le prix Shinhan Music Award 2020 et bénéficie actuellement d'une bourse de la Fondation Hyundai Motor Chung Mong-Koo. Il joue un violoncelle Giovanni Grancino généreusement prêté par la Samsung Foundation of Culture.

jaemin-han.com

Alexandre Gattet

© Studio Cabrelli / OqP



Alexandre Gattet a sept ans lorsqu'il entreprend des études de hautbois. Il obtient une Médaille d'or au CNR de Toulouse avant d'entrer au

Conservatoire de Paris – CNSMDP où il remporte les Premiers prix de musique de chambre (1998) puis de hautbois (1999). Premier prix du Concours international Gillet (USA-1999) et du Concours international de Tokyo (2000), il participe à de nombreux festivals en France et à l'étranger et a été invité comme hautbois solo au sein de grands orchestres internationaux (Philharmonique de Berlin, Orchestre de la radio bavaroise, Budapest Festival Orchestra, Mahler Chamber Orchestra...).

Il prend ses fonctions en qualité de premier hautbois solo à l'Orchestre de Paris en 2001. En 2002, il est lauréat du prestigieux concours de l'ARD à Munich.

Marc Trénel

© Studio Cabrelli / OdP



Marc Trénel occupe le poste de basson solo à l'Orchestre de Paris depuis 1999. Après ses études au Conservatoire de Lille auprès de

Jean-Louis Ollé, il poursuit sa formation au Conservatoire de Paris – CNSMDP avec Pascal Gallois et Gilbert Audin, puis avec Sergio Azzolini à la Musikhochschule de Bâle. Il est lauréat de plusieurs concours internationaux et remporte notamment le premier prix du Concours international de musique de l'ARD de Munich en 2008, qui lui offre depuis la possibilité de participer à de nombreux concerts en soliste et en musique de chambre, en dehors de son activité à l'orchestre. Il a réalisé plusieurs enregistrements de musique de chambre ainsi qu'un disque de pièces françaises pour basson et piano (Indesens), tous chaleureusement salués par la critique.

Apple Music Classical



Abonnement Apple Music Individuel, Étudiant ou Familial requis.

Écoutez
L'Orchestre de Paris
& *Klaus Mäkelä*

À découvrir sur



Orchestre de Paris

Héritier de la Société des Concerts du Conservatoire fondée en 1828, l'Orchestre a donné son concert inaugural le 14 novembre 1967 sous la direction de Charles Munch. Herbert von Karajan, Sir Georg Solti, Daniel Barenboim, Semyon Bychkov, Christoph von Dohnányi, Christoph Eschenbach, Paavo Järvi et enfin Daniel Harding se sont ensuite succédé à sa direction. Depuis septembre 2021, Klaus Mäkelä est le dixième directeur musical de l'Orchestre de Paris pour un mandat de six années, succédant ainsi à Daniel Harding.

Après bien des migrations sur un demi-siècle d'histoire, l'Orchestre de Paris devient résident principal de la Philharmonie de Paris dès son ouverture en janvier 2015, avant d'intégrer ce pôle culturel unique au monde comme orchestre permanent en janvier 2019. Véritable colonne vertébrale de sa programmation, l'Orchestre de Paris participe désormais à nombre des dispositifs phares de l'établissement, dont Démos (Dispositif d'éducation musicale et orchestrale à vocation sociale), pont entre les conservatoires et les enfants qui en sont les plus éloignés, mais aussi La Maestra, concours international qui vise à favoriser la parité dans la direction d'orchestre.

Première formation symphonique française, l'Orchestre de Paris donne avec ses 119 musiciens

une centaine de concerts chaque saison à la Philharmonie ou lors de tournées internationales. Il inscrit son action dans le droit fil de la tradition musicale française en jouant un rôle majeur au service des répertoires des XIX^e et XX^e siècles, comme de la création contemporaine à travers l'accueil de compositeurs en résidence, la création de nombreuses œuvres et la présentation de cycles consacrés aux figures tutélaires du XX^e siècle (Messiaen, Dutilleux, Boulez, etc.). Depuis sa première tournée américaine en 1968 avec Charles Munch, l'Orchestre de Paris est l'invité régulier des grandes scènes musicales et a tissé des liens privilégiés avec les capitales musicales européennes, mais aussi avec les publics japonais, coréen et chinois. Renforcé par sa position au centre du dispositif artistique et pédagogique de la Philharmonie de Paris, l'Orchestre a plus que jamais le jeune public au cœur de ses priorités. Que ce soit dans les différents espaces de la Philharmonie ou hors les murs – à Paris ou en banlieue –, il offre une large palette d'activités destinées aux familles, aux scolaires ou aux citoyens éloignés de la musique ou fragilisés.

Afin de mettre à la disposition du plus grand nombre le talent de ses musiciens, l'Orchestre diversifie sa politique audiovisuelle en nouant des partenariats avec Radio Classique, Arte et Mezzo. orchestredeparis.com



Vous êtes mélomane ?



PHILHARMONIE DE PARIS
ORCHESTRE
DE PARIS

REJOIGNEZ LE CERCLE DE L'ORCHESTRE DE PARIS ET BÉNÉFICIEZ D'AVANTAGES EXCLUSIFS !

Accès aux abonnements en avant-première, réservation de places à la dernière minute, accès prioritaire aux répétitions générales, rencontre avec les musiciens et les artistes invités le soir des concerts...

Soutenez l'Orchestre de Paris et contribuez à son rayonnement en France et à l'étranger, ainsi qu'au développement de projets pédagogiques forts.

POUR PLUS D'INFORMATIONS

ORCHESTREDEPARIS.COM
RUBRIQUE « SOUTENEZ NOUS »

Ou auprès de **CLARA LANG**

01 56 35 12 42
clang@philharmoniedeparis.fr

Direction générale

Olivier Mantei

Directeur général

de la Cité de la musique –

Philharmonie de Paris

Thibaud Malivoire de Camas

Directeur général adjoint

Direction de l'Orchestre de Paris

Anne-Sophie Brandalise

Directrice

Christian Thompson

Directeur artistique

Directeur musical

Klaus Mäkelä

Violons

Eiichi Chijiwa, 2^e violon solo

Nathalie Lamoureux, 3^e solo

Joseph André, 1^{er} chef d'attaque

Nikola Nikolov, 1^{er} chef d'attaque

Philippe Balet, 2^e chef d'attaque

Anne-Sophie Le Rol, 3^e cheffe
d'attaque

Antonin André-Réquena

Maud Ayats

Elsa Benabdallah

Gaëlle Bisson

David Braccini

Joëlle Cousin

Lusiné Harutyunyan

Gilles Henry

Florian Holbé

Andreï Iarca

Saori Izumi

Raphaël Jacob

Maya Koch

Angélique Loyer

Nadia Mediouni

Pascale Meley

Phuong-Mai Ngô

Serge Pataud

Richard Schmoucler

Hsin-Yu Shih

Anne-Elsa Trémoulet

Damien Vergez

Caroline Vernay

Altos

David Gaillard, 1^{er} solo

Nicolas Carles, 2^e solo

Florian Voisin, 3^e solo

Clément Batrel-Genin

Hervé Blandinières

Flore-Anne Brosseau

Chihoko Kawada

Francisco Lourenço

Béatrice Nachin

Clara Petit

Nicolas Peyrat

Marie Poulanges

Estelle Villotte

Florian Wallez

Violoncelles

Éric Picard, 1^{er} solo

François Michel, 2^e solo

Alexandre Bernon, 3^e solo

Anne-Sophie Basset

Delphine Biron

Emmanuel Gaugué

Manon Gillardot

Claude Giron

Paul-Marie Kuzma

Marie Leclercq

Florian Miller

Frédéric Peyrat

Contrebasses

Vincent Pasquier, 1^{er} solo

Ulysse Vigreux, 1^{er} solo

Sandrine Vautrin, 2^e solo

Marie Van Wynsberge, 3^e solo

Benjamin Berlioz

Jeanne Bonnet

Igor Boranian

Stanislas Kuchinski

Mathias Lopez

Flûtes

Vincent Lucas, *1^{er} solo*

Vicens Prats, *1^{er} solo*

Bastien Pelat

Florence Souchard-Delépine

Petite flûte

Anaïs Benoit

Hautbois

Alexandre Gattet, *1^{er} solo*

Rebecka Neumann, *2^e solo*

Rémi Grouiller

Cor anglais

Gildas Prado

Clarinettes

Philippe Berrod, *1^{er} solo*

Pascal Moraguès, *1^{er} solo*

Arnaud Leroy

Clarinette basse

Julien Desgranges

Petite clarinette

Olivier Derbesse

Bassons

Giorgio Mandolesi, *1^{er} solo*

Marc Trénel, *1^{er} solo*

Lionel Bord

Yuka Sukeno

Contrebasson

Amrei Liebold

Cors

Benoit de Barsony, *1^{er} solo*

Jean-Michel Vinit

Anne-Sophie Corrier

Philippe Dalmasso

Jérôme Rouillard

Bernard Schirrer

Trompettes

Frédéric Mellardi, *1^{er} solo*

Célestin Guérin, *1^{er} solo*

Laurent Bourdon

Stéphane Gourvat

Bruno Tomba

Trombones

Guillaume Cottet-Dumoulin,
1^{er} solo

Jonathan Reith, *1^{er} solo*

Nicolas Drabik

Jose Angel Isla Julian

Cédric Vinatier

Tuba

Stéphane Labeyrie

Timbales

Camille Baslé, *1^{er} solo*

Antonio Javier Azanza Ribes,
1^{er} solo

Percussions

Éric Sammut, *1^{er} solo*

Nicolas Martynciow

Emmanuel Hollebeke

Harpe

Marie-Pierre Chavaroché

Les prochains concerts de l'Orchestre de Paris

avril

Mercredi 17 et jeudi 18

20H

Unsuik Chin

Operascope (création française)

Carl Orff

Carmina Burana

Mercredi 24 et jeudi 25

20H

Anton Bruckner

Symphonie n° 8

Andrés Orozco-Estrada DIRECTION

Erin Morley SOPRANO

Michael Schade TÉNOR

Mark Stone BARYTON

Chœur de l'Orchestre de Paris

Chœurs d'enfants et de jeunes

de l'Orchestre de Paris

Richard Wilberforce CHEF DE CHŒUR

Herbert Blomstedt DIRECTION

C'est entre religiosité et paganisme que retentissent les excès galvanisants, entre la table et l'autel, des *Carmina Burana*. En prime, une création de la compositrice coréenne Unsuik Chin, maîtresse des couleurs et des textures oniriques.

Dernière œuvre pleinement achevée de Bruckner, la *Symphonie n° 8* déploie une force sans égale, comme si le compositeur, dans un geste épique de synthèse testamentaire, avait voulu écrire non pas son dernier opus, mais bien l'ultime symphonie.

TARIFS: 10€ / 20€ / 32€ / 42€ / 52€ / 62€

TARIFS: 10€ / 20€ / 27€ / 37€ / 42€ / 52€

mai Lundi 6 et mardi 7
20H

Ludwig van Beethoven

Chant élégiaque

Symphonie n° 9 « Hymne à la joie »

Klaus Mäkelä DIRECTION

Angel Blue SOPRANO

Catriona Morison ALTO

Mauro Peter TÉNOR

René Pape BARYTON-BASSE

Chœur de l'Orchestre de Paris

Richard Wilberforce CHEF DE CHŒUR

Mémorable célébration beethovénienne avec ce concert qui fait voisiner une œuvre rare et presque oubliée, le *Chant élégiaque*, avec le monument culturel, devenu l'étendard des Lumières européennes, qu'est la *Neuvième Symphonie*.

La Philharmonie de Paris et Arte fêtent le 200^e anniversaire de la Neuvième de Beethoven, avec une grande soirée européenne en direct.

TARIFS: 10€ / 20€ / 32€ / 47€ / 62€ / 72€

CHOISISSEZ VOTRE CONCERT GRÂCE À NOTRE PLAYLIST

Écoutez un extrait de chaque œuvre jouée cette saison et laissez-vous guider vers votre prochain concert de l'Orchestre de Paris.



Rejoignez Le Cercle de l'Orchestre de Paris

Particuliers

DEVENEZ MEMBRE DU CERCLE ET DE LA FONDATION DU CERCLE DE L'ORCHESTRE DE PARIS

- Bénéficiez des meilleures places
- Réservez en priorité votre abonnement
- Accédez aux répétitions générales
- Rencontrez les artistes

Vos dons permettront de favoriser l'accès à la musique pour tous et de contribuer au rayonnement de l'Orchestre.

**ADHÉSION ET DON À PARTIR DE 100 €
DÉDUCTION FISCALE DE 66% SUR
L'IMPÔT SUR LE REVENU ET DE 75%
SUR L'IFI VIA LA FONDATION.**

Si vous résidez aux États-Unis ou dans certains pays européens, vous pouvez également devenir membre.

Contactez-nous!

LE CERCLE DE L'ORCHESTRE DE PARIS REMERCIÉ

PRÉSIDENT Pierre Fleuriot

MEMBRES ENTREPRISES

Eurogroup Consulting, Sofitel, Groupe ADP, Caisse d'épargne Ile-de-France, Widex, Fondation Louis Roederer, Banque Transatlantique, French-American Foundation, Bouygues SA, BLB & Associés Avocats, PCF Conseil & Investissement, Executive Driver Services, Tetracordes, DDA SAS, Béchu & Associés

MEMBRES GRANDS MÉCÈNES CERCLE CHARLES MUNCH

Christelle et François Bertièrre, Nicole et Jean-Marc Benoit, Annie Clair, Agnès et Vincent Cousin, Pascale et Eric Giuily, Annette et Olivier Huby, Emmanuel Jaeger, Tuulikki Janssen, Dan Krajcman, Brigitte et Jacques Lukasik, Alain et Stéphane Papiasse, Eric Rémy et Franck Nycollin, Carine et Eric Sasson, Béatrice Stern.

MEMBRES BIENFAITEURS

Ghislaine et Paul Bourdu, Thomas Govers, Anne-Marie Menayas, Emmanuelle Petelle et Aurélien Veron, Patrick Saudejaud, Odile et Pierre-Yves Tanguy, Aline et Jean-Claude Trichet.

MEMBRES MÉCÈNES

Françoise Aviron, Jean Bouquot, Nicolas Chaudron, Catherine et Pascal Colombani, Anne et Jean-Pierre Duport, France Durand, Vincent Duret, Philippe Jacquard, Christine Guillouet Piazza et Riccardo Piazza, François Lureau, Michèle Maylié, Michael Pomfret, Eileen et Jean-Pierre Quéré, Olivier Ratheaux, Agnès et Louis Schweitzer, Martine et Jean-Louis Simoneau.

MEMBRES DONATEURS

Brigitte et Yves Bonnin, Isabelle Bouillot, Béatrice Chanal, Maureen et Thierry de Choiseul, Claire et Richard Combes, Jean-Claude Courjon, Véronique Donati, Yves-Michel Ergal et Nicolas Gayerie, Madeleine Erbs, Claudie et François Essig, Jean-Luc Eymery, Claude et Michel Febvre, Valérie Gombart, Bénédicte et Marc Graingeot, Tanguy Hergibo, Maurice Lasry, Christine et Robert Le Goff, Catherine Ollivier et François Gerin, Annick et Michel Prada, Tsifa Razafimamonjy, Brigitte et Bruno Revellin-Falcoz, Eva Statin et Didier Martin.

ASSOCIEZ VOTRE IMAGE À CELLE DE L'ORCHESTRE DE PARIS ET BÉNÉFICIEZ D'ACTIVATIONS SUR MESURE

Associez-vous au projet artistique, éducatif, citoyen qui vous ressemble et soutenez l'Orchestre de Paris en France et à l'international.

Fédérez vos équipes et fidélisez vos clients et partenaires grâce à des avantages sur mesure :

- Les meilleures places en salle avec accueil personnalisé,
- Un accueil haut de gamme et modulable,
- Un accès aux répétitions générales,
- Des rencontres exclusives avec les musiciens,
- Des soirées « Musique et Vins »,
- Des concerts privés de musique de chambre et master-classes dans vos locaux.



LE CERCLE
ORCHESTRE DE PARIS

ADHÉSION À PARTIR DE 2 000 €
DÉDUCTION FISCALE DE 60%
DE L'IMPÔT SUR LES SOCIÉTÉS.

ÉVÈNEMENT À PARTIR DE 95 € HT
PAR PERSONNE.



CONTACTS

Claudia Yvars
Cheffe du service Mécénat & Événementiel
01 56 35 12 05 • cyvars@philharmoniedeparis.fr

Louise Le Roux
Chargée du mécénat
et du parrainage d'entreprises
01 56 35 12 16 • lroux@philharmoniedeparis.fr

Clara Lang
Chargée des donateurs individuels
et de l'administration du Cercle
01 56 35 12 42 • clang@philharmoniedeparis.fr

Lucie Moissette
Chargée du développement événementiel
01 56 35 12 50 • lmoissette@philharmoniedeparis.fr

PHILHARMONIE DE PARIS

+33 (0)1 44 84 44 84
221, AVENUE JEAN-JAURÈS - 75019 PARIS
PHILHARMONIEDEPARIS.FR



RETROUVEZ LES CONCERTS
SUR LIVE.PHILHARMONIEDEPARIS.FR



SUIVEZ-NOUS
SUR FACEBOOK, X ET INSTAGRAM

L'ENVOL RESTAURANT & LOUNGE PANORAMIQUES
NOUVELLE CARTE ET NOUVEAU RESTAURANT
(PHILHARMONIE - NIVEAU 6)

L'ATELIER CAFÉ
(PHILHARMONIE - REZ-DE-PARC)

LE CAFÉ DE LA MUSIQUE
(CITÉ DE LA MUSIQUE)

PARKING

Q-PARK (PHILHARMONIE)
185, BD SÉRURIER 75019 PARIS

Q-PARK (CITÉ DE LA MUSIQUE - LA VILLETTE)
221, AV. JEAN-JAURÈS 75019 PARIS

Q-PARK-RESA.FR

CE PROGRAMME EST IMPRIMÉ SUR UN PAPIER 100% RECYCLÉ
PAR UN IMPRIMEUR CERTIFIÉ FSC ET IMPRIM'VERT.



LA CITÉ DE LA MUSIQUE - PHILHARMONIE DE PARIS
REMERCIÉ SES PRINCIPAUX PARTENAIRES

avec le généreux soutien d'
Aline Foriel-Destezet



 **SOCIÉTÉ GÉNÉRALE**
Fondation d'Entreprise



**EURO
GROUP
CONSULTING**
MÉCÈNE PRINCIPAL
DE L'ORCHESTRE DE PARIS



bpifrance



DEMAIN



P H E
PARIS HARMONIE ÉQUITÉ



- **LE CERCLE DES GRANDS MÉCÈNES DE LA PHILHARMONIE** -
et ses mécènes Fondateurs
Patricia Barbizet, Alain et Caroline Rauscher, Philippe Stroobant
- **LA FONDATION PHILHARMONIE DE PARIS** -
et sa présidente Caroline Guillaumin
- **LES AMIS DE LA PHILHARMONIE** -
et leur président Jean Bouquot
- **LE CERCLE DE L'ORCHESTRE DE PARIS** -
et son président Pierre Fleuriot
- **LA FONDATION DU CERCLE DE L'ORCHESTRE DE PARIS** -
et son président Pierre Fleuriot, sa fondatrice Tuulikki Janssen
- **LE CERCLE MUSIQUE EN SCÈNE** -
et sa présidente Aline Foriel-Destezet
- **LE CERCLE DÉMOS** -
et son président Nicolas Dufourcq
- **LE FONDS DE DOTATION DÉMOS** -
et sa présidente Isabelle Mommessin-Berger
- **LE FONDS PHILHARMONIE POUR LES MUSIQUES ACTUELLES** -
et son président Xavier Marin

EURO
GROUP
CONSULTING

MÉCÈNE PRINCIPAL
DE L'ORCHESTRE DE PARIS



Liberté, exigence, solidarité et confiance :
des engagements qu'Eurogroup Consulting porte haut auprès de ses clients,
collaborateurs et partenaires. Ce sont aussi les maîtres mots du mécénat
en faveur de l'Orchestre de Paris, initié en 2006 par cette maison de conseil
en stratégie, organisation et management.

eurogroupconsulting.com

